

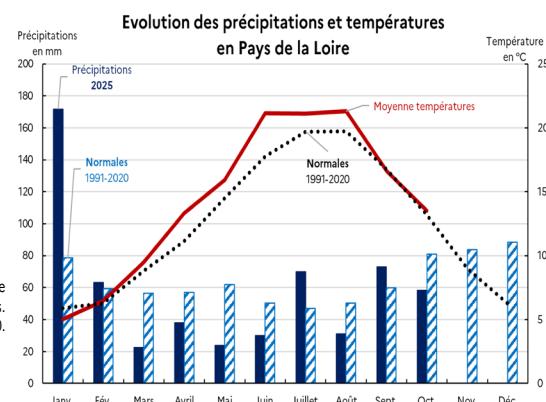
CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs NOVEMBRE 2025 - édition du 07/01/2026

Météo : plein de soleil en octobre

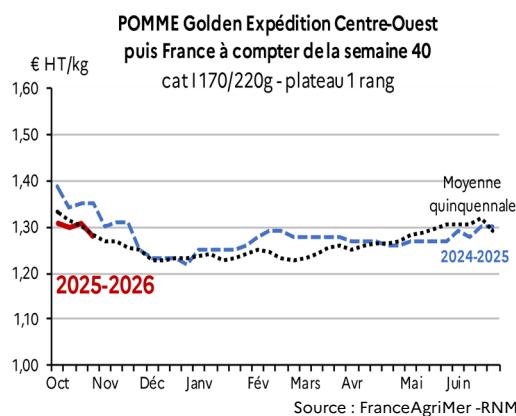
En **octobre**, une longue période anticyclonique apporte un ensoleillement exceptionnel sur la région, bien supérieur aux normales (+41 % à Nantes ou encore +33 % au Mans). À l'inverse, les cumuls de pluie sont nettement déficitaires sur l'ensemble des départements (+41 % à Nantes ou encore +33 % au Mans). Malgré ces conditions sèches et ensoleillées, la température moyenne, à 13,5 °C, reste conforme aux normales saisonnières (+0,3 °C en moyenne).

Source : Météociel - Traitements DRAAF-SRISE Pays de la Loire
Indicateur thermique et de pluviométrie, moyenne de 5 stations.
Normales saisonnières 1991-2020.



Fruits : l'éventail variétal s'élargit

Le commerce des **pommes** et **poires** reste en deçà des attentes en **octobre**, avec un ralentissement lié aux vacances scolaires, tant sur les marchés de gros qu'en grande distribution. La fin des fruits à noyau libère des créneaux, permettant l'ouverture de nouvelles lignes. Octobre marque le démarrage des pommes Belchard-Chantecler et variétés club. Les poires d'été cèdent la place aux variétés d'automne, dominées par la Conférence et la Williams Verte. Les récoltes s'achèvent et les dégâts de pucerons se confirment en pommes.

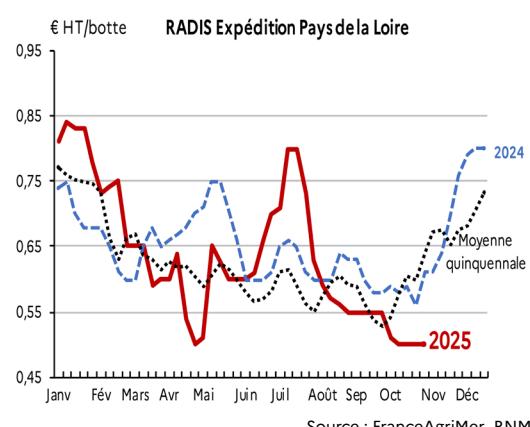


Viticulture : baisse des achats du négoce

Sur le troisième mois de la campagne 2025-2026, les achats en volumes du négoce cumulés des vins des Pays de la Loire affichent globalement des régressions par rapport à **octobre** 2024, traduisant un démarrage de campagne prudent. Les **rosés** présentent une tendance contrastée. Les volumes contractualisés en Cabernet d'Anjou restent quasi stables (-1 %), tandis que les replis sont plus marqués en Rosé d'Anjou (-10 %) et en Rosé de Loire (-16 %). La situation est également hétérogène pour les **blancs**. Le Muscadet Sèvre et Maine sur Lie enregistre une progression notable des volumes (+27 %), alors que les volumes reculent en Muscadet Sèvre et Maine (-18 %) et plus fortement en Coteaux du Layon (-36 %). Les **effervescents** ligériens restent sous pression, avec une légère hausse du Crémant de Loire (+3 %) mais un net recul du Saumur fines bulles (-21 %). Enfin, les **rouges** ne sont pas épargnés, le Saumur-Champigny affichant également une baisse des volumes contractualisés en ce début de campagne (-13 %).

Légumes : basculement progressif des productions

Le mois d'**octobre** marque la fin de campagne des produits d'été. En **concombre** et **tomate**, l'activité reste fluide malgré une demande timide, soutenue par des disponibilités limitées et la mise en place d'opérations commerciales. La météo accélère l'arrivée des **salades** sous abris. La présence précoce des salades d'hiver méditerranéennes pénalise les débouchés locaux, entraînant des cours orientés à la baisse. Le marché du **radis** demeure difficile, avec des prix peu soutenus. La qualité de la production est hétérogène, entre les derniers lots de plein champ et les **radis** sous serres. En **poireau**, les rendements du Centre-Ouest sont jugés satisfaisants, voire parfois en hausse. La demande reste prudente, conduisant à un ajustement progressif des prix à la baisse. Octobre correspond aussi à l'entrée en campagne de la **mâche** en plateau. L'arrivée simultanée des bassins saumurois et avignonnais disperse la demande au détriment de la mâche nantaise, incitant les opérateurs à revoir leurs cours. Enfin, la récolte des **oignons** et **échalions** s'achève dans de bonnes conditions avec des rendements et une qualité satisfaisants. Les volumes importants couplés à la demande modérée pèsent sur les prix.



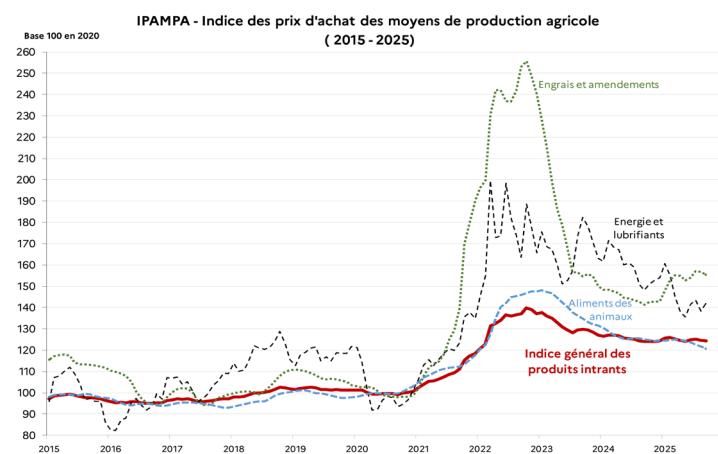
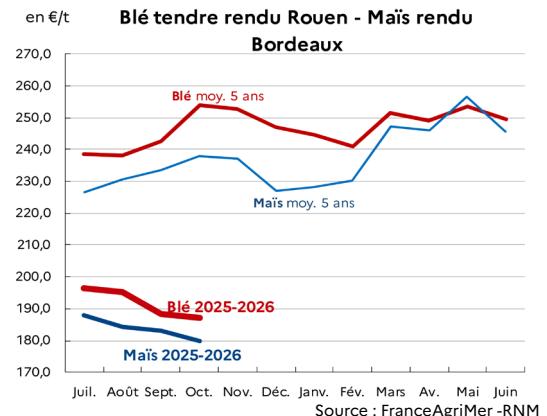
Source : FranceAgriMer -RNM

Céréales : fin des récoltes de maïs françaises, récoltes mondiales records

En octobre, les récoltes de maïs s'achèvent en France tandis que débutent les semis des céréales d'hiver pour la récolte 2026. Les rendements européens des cultures d'automne sont toujours annoncés en baisse, dans un contexte de concurrence accrue face à des récoltes records en Australie, en Argentine, aux États-Unis et au Brésil, ainsi qu'à une moisson ukrainienne plus favorable qu'attendu.

La demande internationale se redynamise. Le blé français retrouve de la compétitivité sur les marchés européen et mondial, notamment face à l'origine russe. À l'inverse, la concurrence demeure forte sur le maïs, alimentée par les flux en provenance des États-Unis et de la zone Mer Noire.

Le contexte monétaire reste influencé par les États-Unis, entre incertitudes budgétaires et discussions avec la Chine. La parité euro/dollar recule à 1,16, pénalisant la compétitivité des céréales européennes à l'export. Le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen se stabilise à 187,2 €/t, en baisse de 16 % sur un an (-37 €). Suivant la même trajectoire, le **maïs** rendu Bordeaux s'établit à 179,9 €/t, soit un recul de 13 % par rapport à octobre 2024 (-27 €).



IPAMPA : stabilité des coûts

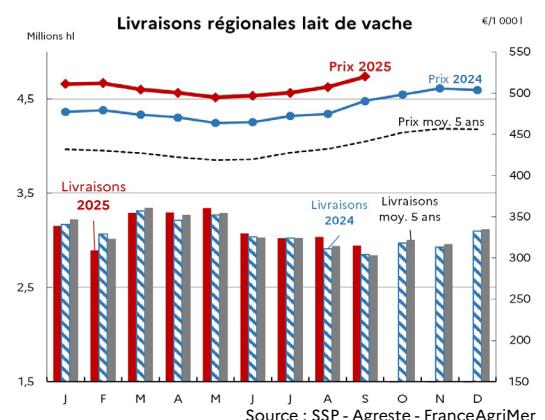
En septembre, l'**indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)** est quasi stable (-0,08%) et croît de 0,32 % en année glissante. Le coût de l'énergie bondit de 2,68 %, soit -4,05 % sur une année. Les engrains baissent ce mois de 0,96 % et augmentent de 10,03 % sur un an. Les aliments pour animaux reculent ce mois (-0,82 %) pour le 6ème mois consécutif, soit -3,36 % sur un an.

Source : Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

Lait de vache : poursuite du dynamisme de la filière

En septembre, la **collecte laitière** ligérienne affiche une nouvelle hausse des volumes de 3,4 % sur un an. En cumulé depuis janvier, elle progresse de 0,7 % par rapport à celle de 2024. Cette embellie repose principalement sur une alimentation qualitative, bon marché, et sur un phénomène de conservation des animaux sur les exploitations afin de profiter au maximum de la valorisation attrayante du litre de lait. En effet, le prix moyen payé au producteur (520 €/1 000 l) augmente à nouveau 6 % entre septembre 2024 et 2025. En moyenne sur l'année, il gagne 6,5 % comparativement à celui de 2024, à 505 €/1 000 l).

Du côté de la production de **lait biologique**, les livraisons ne cessent de reculer avec une baisse de 0,3 % des volumes par rapport à celles de septembre 2024. Depuis le début de l'année, la perte de production est de 2,5 % au regard de celle de 2024. Les déconversions sont la principale cause de l'érosion de la collecte bio. A l'opposé, la valorisation du lait bio ne cesse de s'améliorer. Ainsi, en septembre, le prix moyen payé au producteur (568 €/1 000 l) gagne 5,3 % sur un an (+4 % en cumulé entre 2024 et 2025, à 519 €/1 000 l).



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html>

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr